

Lucier, Pierre

Recherche et partenariat en sciences humaines et sociales

Notes pour l'allocution prononcée par M. Pierre Lucier, président de l'Université du Québec, à l'occasion du lancement du programme "Partenariat en développement urbain" du Groupe interuniversitaire de Montréal, à l'INRS-Urbanisation, à Montréal, le 16 mai 1997

Monsieur le Directeur général,
Distingués invités,
Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de m'associer aujourd'hui à ce lancement du programme "Partenariat en développement urbain", piloté par le Groupe interuniversitaire de Montréal. Outre le plaisir de retrouver ici plusieurs collègues et amis, cet événement me donne l'occasion de souligner avec vous deux dimensions du projet, dont la signification dépasse l'entreprise que nous lançons et rejoint ce que, avec vous, j'espère être des réalités porteuses d'avenir.

Je veux d'abord souligner que c'est essentiellement dans l'univers épistémologique et praxéologique des sciences humaines et sociales que se situe le programme. Dans un ordre mondial qui est souvent tenté de sacrifier l'environnement et la qualité de vie sur l'autel du développement aveugle et de la rentabilité immédiate, il est réjouissant et rassurant que les approches et les paradigmes que vous pratiquez dans vos champs d'expertise soient ainsi reconnus comme nécessaires et, disons-le, comme eux-mêmes rentables. Je veux vous dire que je suis personnellement convaincu que, en sciences humaines et sociales, vous ne faites ni dans l'accessoire, ni dans la dentelle, ni dans les nuages. Les dynamiques humaines, celles des individus et celles des groupes et des collectivités, finissent toujours par rattraper ceux qui, cavalièrement ou inconsciemment, pensent pouvoir en faire fi. Les aménagements, urbains et autres, ne sont jamais dissociables des cohérences culturelles et de leurs exigences. L'histoire et des choix conscients ont voulu que l'Université du Québec, à l'INRS, à l'UQAM, à l'ENAP et ailleurs, s'engage en force dans les secteurs des sciences humaines et sociales. C'est un choix judicieux, à court terme et à long terme, qu'elle partage d'ailleurs heureusement avec ses partenaires des autres établissements.

Je veux aussi souligner le partenariat et la mise en réseau qui sont au centre du projet que nous lançons aujourd'hui. Réseautage et maillage d'établissements et d'organismes au Nord, au Sud, et entre le Nord et le Sud: nous affirmons ainsi clairement que nul d'entre nous n'a la prétention de cerner toute la réalité et de tenir toutes les solutions. Nous pensons plutôt que, mis en synergie, nos secteurs d'expertise ont plus de chances de nous permettre de comprendre de manière valide et d'agir efficacement. Nous pensons aussi que, en misant sur les expériences du Nord et du Sud, nous avons plus de chances de saisir les facteurs qui expliquent nos réussites et nos échecs. Car des réussites et des échecs en matière d'aménagement urbain, il y en a et au Nord et au Sud. On le voit d'autant mieux qu'on prend en compte les facteurs humains, sociaux et culturels du développement. L'Université du Québec a une longue expérience de ce qu'est un fonctionnement en réseau, des réalisations qu'il permet, des défis qu'il comporte. Elle a, me semble-t-il, fait la preuve qu'un réseau d'établissements - des établissements de grande taille, de taille moyenne, de petite taille, des établissements urbains et de régions périphériques, des établissements à vocation générale et à vocation spécialisée - peut réussir, même là où les moyens sont plus modestes, ce qui serait impossible dans la dispersion et l'isolement.

Je vous souhaite une bonne route ensemble.